

ter cette prétention, à s'implanter dans les Philippines et à assurer à ses nationaux le droit de cité dans l'ouest-américain.

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SEANCE DU MATIN

Paris, 11 juillet. — La Chambre s'est réunie ce matin à 9 heures, sous la présidence de M. ETIENNE.

Les Quatre Contributions

On aborde la discussion du projet de loi fixant les quatre contributions. M. MASSABEAU vient protester contre l'impôt de 5 centimes additionnels qui augmenté de 10 centimes sur une commune de l'Aveyron on est comble.

M. THOMSON, ministre de la marine, au milieu des applaudissements, remet verbalement à sa place M. Bienaimé.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

La séance est reprise à 2 heures, sous la présidence de M. BRISSON.

L'IMPOT sur le REVENU

On continue la discussion générale de l'impôt sur le revenu.

Discours de Jaurès

Jaurès monte à la tribune et aussitôt un grand silence se fait. L'orateur bien équilibré à indiquer pour la loi de la commission de législation fiscale se sont associés aux travaux de cette commission et dans quel esprit et sous quelles réserves ses amis socialistes voteront le projet.

s'attachent de plus en plus à cette réforme.

LE DÉGÈREMENT

Il est impossible de nier que le nouvel impôt dégreve considérablement les classes rurales.

LA PROPRIÉTÉ BÂTIE

De même sur la propriété bâtie, il n'y aura pas aggravation de charges.

LE GÉNIE DE LA FRANCE

On a dit que le projet était contraire au génie de la France. Il est vraiment admirable de mettre le génie de la France en contradiction avec le génie de la justice (Applaudissements).

LES PETITS COMMERÇANTS

La commission a compris qu'il fallait en même temps alléger dans les villes la charge des petits patentés, artisans et commerçants.

LES SALAIRES

Quant aux salariés de l'industrie, à leur situation était uniforme dans tout le pays.

juste point, se traduit par une aggravation. L'orateur vient de parler des salaires.

LE DÉVOIR DE LA CHAMBRE

Le devoir de la Chambre est de répondre à l'appel du ministre des Finances.

DISCOURS DE M. JULES ROCHE

M. J. ROCHE critique le projet. — On a présenté la réforme comme un grand bienfait pour les agriculteurs.

SECOURS AUX CHOMEURS

M. DEVEZE dépose un rapport sur la proposition de loi tendant à ouvrir sur l'exercice 1907 au Ministère de l'Intérieur, un crédit de 10 millions.

LES QUATRE CONTRIBUTIONS

LA CHAMBRE ADOPTE LE TEXTE MODIFIÉ DU SÉNAT.

LE MOUVEMENT PREFECTORAL

Le mouvement préfectoral que nous avons fait connaître hier a été modifié sur un point et va être complété sur un autre.

LE CONGRÈS DES TYPOS

Paris, 11 juillet. — Le congrès typographique international, après avoir précisé le rôle qui incombe à la presse internationale dans les conflits occasionnés par des questions de salaires, a été amené à examiner les conditions dans lesquelles ce même secrétariat international pourra accorder son appui.

Et aujourd'hui les paysans se retrouvent en face des privilèges nouveaux et réclament encore, comme il y a 120 ans, l'égalité avec les moyens pratiques de la réaliser.

Autour de la séance

Paris, 11 juillet. — Le décret de clôture. Le décret de clôture. On n'entend plus que cela dans les couloirs et toute l'attention des parlementaires est à présent fixée sur l'heure du départ.

SENEGAL

Paris, 11 juillet. — La séance s'ouvre à 3 heures.

Les Quatre Contributions

Après une question de M. VALLE au ministre de l'Agriculture, relativement à l'appellation des vins de Champagne, le Sénat passe à l'examen des quatre contributions.

PROJETS DIVERS

On adopte le projet modifiant la loi de 1897 sur la répression de la fraude dans le commerce de beurre et la fabrication de la margarine.

UN APPEL DE MARCELIN ALBERT

Montpellier, 11 juillet. — M. Marcelin Albert adresse cet appel aux viticulteurs du Midi.

DANS LE MIDI

Un appel de Marcelin Albert. Montpelier, 11 juillet. — M. Marcelin Albert adresse cet appel aux viticulteurs du Midi.

FEUILLETON DU 12 JUILLET. — N. 200

LE FEVRE D'OR

PAR Charles MEROUVEL

QUATRIÈME PARTIE

Volonté? — Lorsque on vient à établir, en qualité de châteline, dans quelle province recueillie, la plus belle des dames présente une visite aux vœux qu'on y peut avoir, surtout quand on les a connus ailleurs et qu'on se retrouve près d'eux.

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. — C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui m'a été frappé. — J'en ai la conviction. — Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes? — Cependant, la fatalité seule a tout fait. — Cette jeune fille est innocente. — Vous le savez? — Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureuse. — Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était donc cependant un noble cœur? — Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. — Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. — J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. — Il n'a voulu sur la pierre qui le recouvre un nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. — Général FOUGERRE. — Rendz est sa fille! — Le monde l'ignore! — Le général est mort jeune et volontairement. — Il a commis son crime alors qu'il n'était

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. — C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui m'a été frappé. — J'en ai la conviction. — Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes? — Cependant, la fatalité seule a tout fait. — Cette jeune fille est innocente. — Vous le savez? — Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureuse. — Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était donc cependant un noble cœur? — Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. — Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. — J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. — Il n'a voulu sur la pierre qui le recouvre un nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. — Général FOUGERRE. — Rendz est sa fille! — Le monde l'ignore! — Le général est mort jeune et volontairement. — Il a commis son crime alors qu'il n'était

« Vous ne doutez pas de mon attachement au fils que vous avez perdu, à ce frère que je considérais comme un autre moi-même. — C'est à cause de celle que j'aime, chère mère, qui m'a été frappé. — J'en ai la conviction. — Des lors, vous comprenez mes incertitudes, mes craintes? — Cependant, la fatalité seule a tout fait. — Cette jeune fille est innocente. — Vous le savez? — Si j'avais le moindre doute, si l'ombre d'un soupçon pouvait peser sur elle, que je sois innocente et malheureuse. — Son père, poussé à un attentat odieux par une féroce passion, était donc cependant un noble cœur? — Il l'a prouvé par une vie de bravoure et par une fin tragique. — Le colonel de Brancourt, votre ami, de la parole duquel vous ne sauriez douter, vous l'attestera. — J'ai vu hier la tombe du malheureux dont une minute d'égarement a empoisonné l'existence. — Il n'a voulu sur la pierre qui le recouvre un nom et ce nom je vous le livre, car il faut que vous sachiez tout. — Général FOUGERRE. — Rendz est sa fille! — Le monde l'ignore! — Le général est mort jeune et volontairement. — Il a commis son crime alors qu'il n'était

BAPTÈME DELESPAUL-HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGEES - CHOCOLATS
LILLE, rue Nationale, 98, LILLE